



Hystérie collective, TGV et Noël

13.01.2012, Episode 65

L'avis de Marie

Bonjour, soyez les bienvenus sur mon podcast " L'avis de Marie ". Aujourd'hui nous sommes le 13 janvier et c'est notre premier podcast de cette nouvelle année 2012. Je vous souhaite à toutes et à tous une excellente nouvelle année, qu'elle vous apporte toutes les joies et tous les bonheurs dont vous rêvez et que cette année soit riche en belles surprises. En ce qui concerne notre podcast, j'aimerais vous parler de mon sapin [1], puis je vous raconterai mon voyage en TGV mais tout de suite, quelques différences dans la manifestation d'un deuil [2] national.

Peu avant Noël, deux hommes ont quitté la scène politique et ce monde : l'ancien président tchèque Vaclav Havel et le président nord coréen Kim Jong Il. Le premier, un intellectuel, un artiste et un homme politique était le héros de la " révolution de velours ", cette révolution qui a marqué la fin du régime communiste tchécoslovaque et qui a ainsi mis fin à la République socialiste tchécoslovaque. Le second était un dictateur qui se faisait appeler " Dirigeant bien-aimé " mais qui a dirigé son peuple d'une main de fer, c'est-à-dire avec sévérité sans même hésiter à l'affamer [3].

Moi ce qui m'a surpris c'est le contraste des images vues à la télévision. Une émotion sincère et une vraie tristesse se lisaient sur les visages des milliers de citoyens ordinaires tchèques venus rendre un dernier hommage à celui qui a leurs yeux était le " combattant pour la liberté ". Des délégations [4] de tous les pays et des centaines de représentants de la société civile sont d'ailleurs venues saluer cet homme sincèrement aimé.

En Corée du Nord, la manifestation de la population m'a vraiment étonnée. Ce n'était pas une discrète tristesse, non le spectacle était assez surréaliste. Des pleurs, des cris, des gens qui se roulaient par terre, des crises d'hystérie, comme s'ils pleuraient la disparition [5] d'un être cher, d'un proche. Et là, tout de même je me pose la question de savoir si tout cela est sincère [6] ou si ce n'est que le résultat de l'oppression dans laquelle vivent les Coréens.

Ne pas pleurer devant les caméras serait sans doute dangereux pour leur vie. Comment pouvons-nous imaginer cela, nous autres qui vivons dans des démocraties ?

Toute la cérémonie des funérailles était une véritable mise en scène théâtrale pour rappeler la grandeur de leur chef disparu. Les images diffusées à la télévision sont contrôlées et sans doute que toutes ces scènes de crises de larmes collectives n'étaient que des images de propagande pour glorifier [7] la puissance du dictateur et justifier [8] le régime totalitaire. D'ailleurs aucune délégation étrangère et aucune télévision étrangère n'ont été invitées et ne peuvent témoigner [9] de la réalité. En France, de telles réactions seraient inimaginables. Peut-être que si Johnny Halliday, notre rockeur depuis plus de soixante ans, venait à disparaître [10], y aurait-il des foules de fans endeuillées [11], mais jamais les Français ne se rouleraient par terre en criant et en pleurant la mort d'un politicien. Pourquoi ? Un proche de Nicolas Sarkozy a dernièrement affirmé : " Les Français n'aiment personne, donc ils n'aiment pas les politiques ". C'est peut-être cela la démocratie, non ?

Avez-vous déjà pris le TGV, je parle de la nouvelle ligne, celle qui relie Zurich à Paris ? J'ai eu l'occasion de la tester, c'était un cadeau qu'on m'a fait et bien sûr je me suis dépêchée d'en profiter. Je sais cela fait très chic, car je suis partie le matin de Bâle pour passer une journée dans la capitale française, pour y faire mes achats de Noël et rentrer le soir même. Un trajet [12] dure 3 heures et 3 minutes, un saut de puce en somme, c'est une expression pour vous faire comprendre que le trajet semble vraiment, mais vraiment très court, que Paris est là, juste à côté. J'ai à peine eu le temps de brancher mon Ipod sur mes oreilles, de lire quelques pages de

mon roman, de prendre mon petit déjeuner, que déjà la demoiselle de Paris, je veux parler de la Tour Eiffel se dressait devant moi. D'autant plus que c'est assez merveilleux, j'ai même eu droit à un plateau petit-déjeuner offert, je me serais crue dans un avion. En effet si vous prenez la ligne internationale, on vous offre le plateau repas. Bon je ne vous ai pas dit, mais j'ai eu l'honneur de voyager en première. La grande classe quoi. Quand je l'ai raconté à ma mère, la première chose qu'elle m'a dit, et je vous assure que c'était un cri du cœur : " Quoi ? Et tu y es allée habillée comme cela ? " Ben quoi ? J'avais mis un jean. Depuis quand faut-il pour voyager en première classe se mettre sur son 31 [13] ?

J'espère que vous avez passé de belles fêtes ? Pour ma part, j'avais invité ma famille à manger le 25 décembre, le jour de Noël. C'est depuis quelques temps une tradition. Je m'occupe des achats, je prépare la salle, je mets le feu dans la cheminée, je prépare la soupe et l'entrée et c'est mon frère qui s'occupe du plat principal. J'accueille mes invités dans la salle du restaurant. Depuis que c'est fermé, je l'ai transformée en grand salon que j'utilise quand j'arrive à rassembler des gens chez moi.

Pour Noël, j'aime y mettre un sapin, et cette année j'avais envie d'un grand sapin. Le 24, je suis donc allée dans les bois avec ma scie [14]. J'ai marché deux heures entre les sapins pour faire mon choix. Trop grand, trop maigre, trop typé, trop lourd, trop rabougri [15], enfin je l'ai vu. Ce sera lui. Discrètement, car inutile de vous dire que la forêt dans laquelle je cherche le sapin, ne m'appartient [16] pas, mais chut, il ne faut le dire à personne. Et puis de toute façon, il y a tant de sapins que cela ne se voit pas et puis il faut un peu aérer [17] tout cela, car si les sapins sont trop serrés [18], ils ne grandissent pas. Oui voilà, disons que je participe à l'entretien [19] de la forêt. Comme je suis un peu folle, je parle au sapin et lui demande l'autorisation de l'emporter dans ma maison afin qu'il participe à notre fête de Noël et bien sûr je n'oublie pas de le remercier. J'ai lu un jour que les indiens faisaient cela, je trouve l'idée belle, alors je fais pareil.

Après l'avoir coupé, il me fallait le ramener chez moi. J'avais eu l'ambition un peu grande, car dis donc, qu'il était grand et qu'il était lourd ! J'ai vraiment peiné [20] à le ramener, à traverser la forêt, à le porter par dessus les barrières. Vous allez rire, mais une fois que j'étais près de la route, quand une voiture passait, je voulais le mettre debout, histoire de faire croire que c'était un sapin tout à fait normal, mais si quelqu'un l'a remarqué, il a dû lui trouver une drôle d'allure. Je n'ai pas pu le porter, tant il était lourd, j'ai été obligée de le traîner [21]. Une fois arrivée non loin de chez moi, j'avais encore un pont [22] à traverser quand soudain quelqu'un marche vers moi. Ça y est, je vais aller en prison à cause d'un sapin ! C'était une dame du village voisin qui promenait ses chiens. Je m'attendais à une réflexion, mais quand elle est arrivée à ma hauteur, elle s'est proposée de m'aider à le transporter jusqu'à chez moi ! C'est beau tout de même l'esprit de Noël ! Il était tellement grand ce sapin, que par deux fois j'ai dû le couper par le bas, pour que la pointe [23] ne touche pas le plafond [24]. Depuis le sapin est dans la salle et il y est très bien. C'est qu'il impressionne, il occupe presque un quart de l'espace de la pièce et ma fête était à l'image de ce sapin, merveilleuse.

Voilà, je retourne admirer encore un peu ce beau sapin et nous, nous nous retrouvons dans deux semaines sur www.podclub.ch. Pour faire durer encore un peu cette ambiance de fêtes je vous parlerai de nouvel an et de ski de randonnée. En attendant je vous souhaite une fois encore une très belle et heureuse année. A tout bientôt.

Glossar: L'avis de Marie

[1] le sapin (de Noël): l'arbre (de Noël)

[2] le deuil: la période de tristesse qui suit la mort de quelqu'un

[3] affamer: priver de nourriture

[4] la délégation: groupe de personnes qui représente un état, un groupe

[5] la disparition: ici : la mort

[6] sincère: vrai, réel



[7] **glorifier**: montrer la grandeur

[8] **justifier**: prouver, expliquer

[9] **témoigner**: dire ce qui se passe, ce qu'on voit

[10] **disparaître**: ici : mourir

[11] **endeuillé**: qui est en deuil, chagriné, dans un état de tristesse, de douleur

[12] **le trajet**: le voyage, le chemin

[13] **se mettre sur son 31**: être très bien habillé

[14] **la scie**: instrument pour "couper" l'arbre

[15] **rabougri**: maigre, ratatiné

[16] **appartenir**: être la propriété de

[17] **aérer**: mettre de l'air, de l'espace

[18] **serré**: ici : trop près les uns des autres

[19] **l(e) entretien**: le fait de conserver en bon état, entretenir, s'occuper de...

[20] **peiner**: avoir des difficultés à faire quelque chose

[21] **traîner**: ici : le tirer par les bois et le laisser à terre

[22] **le pont**: on traverse une rivière par un pont, construction qui relie deux points

[23] **la pointe**: le haut du sapin

[24] **le plafond**: la partie supérieure d'une chambre